Balta Lelija

17 novembre 2026
ASPECTS DE LA VIE SPIRITUELLE
Partie II
« La première conversion : de l'éloignement de Dieu à la proximité de Dieu »

Le chemin spirituel – la transformation de l'homme par l'Esprit de Dieu – nous permet de vivre pleinement la grâce du baptême. Lors du baptême, nous avons reçu la lumière surnaturelle de Dieu, mais pas encore la pleine vision de Dieu, qui ne nous sera donnée que dans l'éternité. De même, nous sommes fortifiés par l'Esprit de Dieu afin de retrouver, avec Son aide, dans une large mesure la maîtrise de nous-mêmes. Tel est le but de l'ascèse.

L'image originelle selon laquelle nous avons été créés selon la volonté de Dieu est donc retrouvée sur le chemin spirituel – et bien plus encore. Car avec la venue de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous pouvons être unis à Dieu encore plus profondément que cela n'était possible dans l'état paradisiaque. Ainsi, notre Père céleste, dans Son amour, ne se contente pas de tout restaurer, mais Il accueille l'homme déchu dans Sa gloire, lorsque celui-ci, par le pardon des péchés et la sanctification, revêt le vêtement de noces qui le rend digne des *« noces de l'Agneau »* (Ap 19,7). Nous commençons déjà à goûter à la gloire de Dieu sur terre, même si, comparé à la vision que nous en aurons dans l'éternité, nous ne pouvons la reconnaître que comme à travers un miroir obscur (cf. 1 Co 13,12).

Comment Dieu nous transforme-t-Il donc ?

<u>La conversion et le chemin après la conversion :</u>

Tant que notre vie est encore en contradiction avec les commandements de Dieu, Il nous appelle d'abord à une première conversion, à la rencontre avec Lui, le Dieu vivant, et à l'ordre fondamental de Ses commandements. Si nous répondons à cet appel par la foi en Jésus-Christ et en acceptant Sa grâce, alors nous nous confions à Dieu et nous nous détournons sincèrement de nos péchés. Une nouvelle vie commence, vers laquelle la grâce de Dieu nous attire et pour laquelle nous faisons alors le choix conscient de nous engager. Nous revenons, comme aiment à le dire les auteurs spirituels, vers Dieu après une vie de distraction, d'indifférence et d'éloignement de Dieu, pour mener une vie de proximité avec Lui.

L'homme commence à aimer Dieu de toute sa volonté, ce qui s'accompagne souvent d'une proximité affective avec Dieu, et il commence à tout rapporter à Dieu. Avec Son aide, il tente de se libérer de l'emprise des choses et des passions. Il commence à mener une vie religieuse sérieuse, à acquérir des vertus, et l'aspiration à la sainteté prend forme. La lecture des Écritures et de la littérature spirituelle, la vie des saints, la prière intime et la réception des sacrements deviennent une source constante pour fortifier la vie de grâce. Souvent, les personnes qui ont vécu une conversion sont très zélées et portent en elles le feu du premier amour.

La grâce sanctifiante, déjà reçue par le baptême, commence à se déployer intensément si on en prend soin comme il se doit. Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur leur vocation et souhaitent se mettre entièrement à la disposition de Dieu. Ceux qui rencontrent Jésus de cette manière, mais qui ne sont pas encore baptisés, aspirent au baptême et à la communion avec l'Église. Ils veulent transmettre aux autres, dans la joie, la foi qu'ils viennent de découvrir. Ils s'emploient avec zèle à accomplir de bonnes œuvres.

Il existe certes des différences dans la réaction de chacun. Mais pour tous ceux qui ont vécu une rencontre plus intense avec le Seigneur, une chose est claire : ils veulent suivre le chemin du Christ et ne plus jamais s'en écarter ! La décision de toute une vie est prise ! On a franchi la porte qui mène au Royaume de Dieu (cf. Jn 10,9).

Pour ceux qui connaissent déjà le chemin de la foi grâce à leur famille, mais qui ne suivaient pas encore résolument le Seigneur, une rencontre particulière avec Lui s'apparente à un « réveil de la foi ». Ils sortent de leur tiédeur et de leur négligence pour entrer dans la détermination de la foi. Il n'est pas rare que cela se produise lors de retraites ou lors d'approfondissements de la foi, dans le cadre de cours de catéchèse adaptés, ou encore par le témoignage d'autrui, grâce à de bons prédicateurs ou par d'autres voies que Dieu, dans Sa sagesse, a imaginées.

Nous retenons donc ceci : l'amour de Dieu nous appelle, lors de la première conversion, à nous repentir, pour passer d'une vie d'éloignement de Dieu à Sa proximité, ou bien Il nous fait sortir d'une vie de tiédeur pour nous engager résolument sur le chemin de la suite du Christ. Lorsque nous répondons à cet appel, la grâce de Dieu commence à se déployer intensément en nous. Si nous suivons les impulsions de Son amour, il en résulte le précieux début du cheminement spirituel. Dieu nous attire à Lui, et nous y

répondons. Quiconque a un jour emprunté avec ferveur le chemin de la foi et est parvenu à connaître Jésus sait qui l'a appelé et qui il suit. Il ne s'écarterait de ce chemin que s'il retombait dans le péché mortel et y persévérait.

Si, toutefois, la conversion n'est pas assez profonde et ne débouche pas sur un chemin spirituel concret, il est possible que l'on se laisse à nouveau aller à la distraction, que l'on devienne négligent dans les pratiques religieuses, que l'on ne résiste pas suffisamment à l'attrait d'une vie mondaine. Ainsi, la tiédeur s'installe à nouveau dans l'âme. Dans ce cas, on est beaucoup plus vulnérable aux péchés graves. Il en va autrement des soi-disant imperfections que nous découvrons encore en nous malgré tous nos efforts. Il faut y travailler avec l'aide de Dieu. L'amour de Dieu nous guidera et nous purifiera de tout ce qui nous sépare encore de Lui.

Méditation sur la lecture du jour dans le Novus Ordo :
https://fr.elijamission.net/les-eglises-de-sardes-et-de-laodicee-2/